

principes et le triomphe des vérités qu'enseigne la sainte Eglise, notre Mère.

Enfin, Nous ne pouvons passer sous silence l'œuvre de la reconstruction de notre Cathédrale, qui tout naturellement Nous préoccupe grandement, et dont le succès qu'elle a obtenu depuis que nous l'avons commencée, est pour Nous un si juste sujet de témoigner à Dieu toute notre reconnaissance.

Vous n'avez pas sans doute oublié ce que Nous vous disions de cette nouvelle entreprise, dans notre Lettre du huit Septembre de l'année dernière. Nous vous y donnions les principales raisons qui Nous engageaient à commencer alors à relever les ruines de notre Cathédrale. Nous vous y faisons connaître sur quelles ressources Nous comptons pour accomplir ce dessein qui aurait pu passer pour téméraire aux yeux de quelques uns. Nous vous y faisons part des moyens qui étaient à notre disposition, pour mener à bonne fin cette importante entreprise, que Nous considérons comme la dernière qui devra couronner notre administration.

Vous vous souvenez aussi que ce fut le 28 août précédent, jour consacré cette année-là à honorer le *Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie*, que Nous fîmes, avec la plus grande solennité, la Bénédiction de la première Pierre du nouvel édifice religieux. Dans une des prières que l'Eglise adresse à Dieu, dans ces cérémonies, elle demande que des bénédictions spéciales se répandent sur les maisons que l'on entreprend de bâtir à la gloire de sa divine Majesté. *Benedic, Domine, creaturam istam lapidis*, etc.

Cette bénédiction en effet s'est abondamment répandue sur cet édifice, commencé pour l'honneur de la Religion et sous la protection de la Vierge Immaculée, de son glorieux époux St. Joseph et de tous les Saints Anges et des Bienheureux qui doivent y être religieusement honorés. On peut s'en convaincre facilement par les faits suivants qui sont assurément de nature à montrer que le doigt de